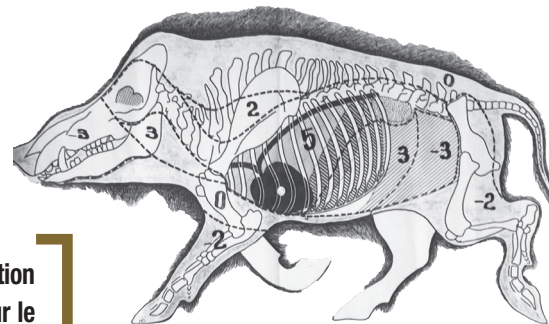


Grand gibier blessé, les atteintes qui parlent



Une nouvelle fois, le CDLM confit la plume à Didier GUYARD de l'Association Départementale des Chasseurs de Grand Gibier pour une sensibilisation sur le savoir tirer juste. Enseignements à méditer...

Parce que l'homme ne change pas, ou insuffisamment !

Ou parce qu'il ne voit pas la nécessité de se confronter ... à lui-même !

Chaque année, l'Association Départementale des Chasseurs de Grand Gibier de la Marne (A.D.C.G.G), comme nombre d'autres « Associations Départementales des Chasseurs de Grand Gibier » organise un ou des « Open de Tir » et/ou « Brevets Grand Gibier ».

Ces opérations ont l'avantage de permettre aux chasseurs de tester leurs connaissances en nombre de domaines et offrent également celle de tester le réglage de leurs armes ainsi que leur capacité à réaliser des « tirs efficaces » sur ces animaux tant convoités.

Deux exercices de tir sont proposés

- Sur une silhouette en position statique fixe (plein profil) d'une part.
- Sur une silhouette en mouvement (cibles anatomiques d'un sanglier d'environ 40 kilos), se déplaçant de droite à gauche puis de gauche à droite).

Afin de déterminer la qualité des « blessures infligées », mortelles à plus ou moins longue échéance, ces tirs s'effectuent sur des cibles représentatives d'un animal dont les zones du corps sont délimitées et donnent des points.

Ces points vont de : - 2 à zéro puis de +1 à +5 selon la vulnérabilité de la zone délimitée atteinte. Exemple : Balle hors silhouette zéro ; Balle de patte - 1 ; Balle de groin - 2 ; Balle de coffre + 3 ; Balle de cœur + 5 etc....

On obtient en finalité une note représentative de la qualité des tirs effectués. Egalement important pour avoir valeur en soi, chaque tireur se place dans des conditions habituelles à la chasse : avec son arme, ses munitions, avec ou sans optique ou point rouge.

La cible fixe est positionnée à 50 mètres du tireur qui peut tirer à bras francs ou sur appui, canne de pirsh selon sa volonté.

La cible courante se déplace quant à elle à 35 mètres du tireur ; Celui-ci donnera d'ailleurs le top départ de la cible (sans temps imparti).

Admettez que les tailles des cibles et distances de tir (sans obstacle à la vision) sont celles assez couramment rencontrées à la chasse, le stress en moins !

Analyse des résultats des atteintes après épreuves

Lors d'un « Open de tir » regroupant 56 participants que l'on peut imaginer assez entraînés à ces exercices pour pratiquer assidument la chasse de ces animaux, voici présentés les « résultats obtenus ».

Sur cible fixe (à 50m) ; Sur 208 balles tirées (avec ou sans appui).

7 dans la barbe ; 8 dans la nuque ; 1 dans la tête ; 20 dans les pattes avant (touchées) ; 20 dans l'apophyse ; 94 dans la partie coffre-colonne ; 15 dans la partie ventre-estomac ; 4 dans la partie cuisses-pattes arrières (touchées) et enfin 39 soit 19% hors cibles.

Alors qu'il semble aisé de « placer » une balle dans un animal immobile...

Sur cible mobile (à 35m) ; 4 passages lents (2m/s) et 2 rapides (4m/s).

La fenêtre de tir est d'environ 12 mètres soit supérieure à bien des layons de tir.

Sur 318 balles tirées :

1 dans le groin ; 9 dans la barbe ; 10 dans la nuque ; 6 dans la tête ; 24 dans les pattes avant (touchées) ; 32 dans l'apophyse ; 102 dans la partie coffre-colonne ; 12 dans la partie ventre-estomac ; 5 dans la partie cuisses-pattes arrières (touchées) et enfin 98 soit 31 % ont manqué la cible.

Dures leçons d'humilité à méditer ! Mais aucun jugement il va de soi.

Quelques raisons identifiées

- Organes de visées défectueux (jamais vérifiés, absence de réels ciblage).
- Armes en mauvaise conformation avec le tireur : crosses trop longues ou trop courtes, crosses trop droites (manque ou trop d'avantage et pente trop ou pas assez prononcée) ; on a même constaté une arme avec crosse avantagée pour gaucher mais utilisée par un droitier... Eh oui !
- Pour les carabines dites double-express, l'utilisation de munitions de types et poids différents pour chaque canon (sans aucune vérification préalable du groupement et convergence de tir de ces canons...) UNE ABERRATION !!
- En toute logique également de très mauvaises positions de tir, principalement des pieds qui produisent un déséquilibre du tireur au moment du tir (bonjour la qualité de la 2^{ème} balle en cas de doublé pour avoir loupé ou pire, avoir blessé à la 1^{ère} balle).
- Très nombreux coups de doigt : plusieurs causes à cela.
- Peur du recul au tir car arme trop puissante pour la morphologie du tireur.
- Détente mal réglée (trop dure) qui demande à provoquer le départ du coup... balles dans les pattes assurées (nombreuses blessures non perçues à la chasse) !
- Et le STRESS, ici comme à la chasse quand les animaux se présentent. Hélas, nous ne pouvons rien faire ici car essentiellement inhérent à la seule personne !

Des solutions simples et efficaces pour s'améliorer

Pour le stress, même le meilleur des armuriers ne peut rien faire.

Pour la majeure partie des autres causes, un bon armurier peut vous apporter des solutions.

Aussi, nous vous encourageons, bien avant la prochaine saison, à vous rapprocher de cet indispensable « Homme de l'Art » ou « Maître d'Art ». Retenez que bien maîtriser son arme et avoir confiance en celle-ci est en grande partie la clé de la réussite.

Et puis, entraînez-vous ! Le gibier est un être vivant très respectable et il est un devoir de tout mettre en œuvre pour le tuer net et proprement ; tout au moins lui éviter nombre de ces blessures (pattes et sabots, groin, apophyse, panse ou estomac).

Soyons responsables et faisons du mieux possible.

Didier GUYARD
A.D.C.G.G Marne